

Dans le discours qu'il a prononcé le 26 septembre 1977 devant l'Assemblée générale, le Secrétaire d'État aux Affaires extérieures du Canada affirmait: "Aucun autre problème n'a de plus grande importance pour cette assemblée que le désarmement. Mais aucun autre sujet n'a autant résisté à nos efforts et plus déçu nos peuples". Je me souviens aussi que, l'année dernière, lors du débat sur le désarmement en Première Commission, j'ai exprimé une certaine impatience, une frustration et une déception profonde devant l'incapacité persistante de la communauté internationale à affronter plus concrètement et avec plus de célérité les terribles problèmes du désarmement. Pourtant, en dépit de réalisations décevantes jusqu'à présent, un examen de la situation actuelle nous permet d'être optimistes en ce qui concerne au moins trois secteurs cruciaux où l'on a accéléré et intensifié les efforts, laissant ainsi entrevoir l'éventualité d'un déblocage.

Rien là cependant qui nous autorise à nous reposer sur nos lauriers. Il faudra du temps avant que ces quelques espoirs prennent une forme concrète, certitude qui ne diminue pas l'urgence de la situation mais qui, au contraire, la fait ressortir. Les efforts persistants déployés par la communauté mondiale en vue de renforcer la sécurité internationale, par l'application de mesures touchant la limitation des armements et le désarmement nous permettent maintenant d'entrevoir des réalisations importantes. Le succès de cette entreprise dépendra de l'intensité des efforts qui seront faits dans les années à venir, en particulier des efforts des États ayant une puissance militaire.

Pour ce qui est de l'arrêt de la prolifération des armes nucléaires dans l'arsenal des superpuissances, les initiatives les plus importantes sont, actuellement, celles des États-Unis et de l'Union soviétique qui, dans un premier temps, cherchent à s'entendre sur un train de mesures complémentaires destinées à freiner la course aux armements stratégiques pour, ensuite, adopter une politique de désarmement proprement dite. Le Canada croit fermement que l'objectif final des négociations engagées par les deux grandes puissances nucléaires devrait être d'attaquer le problème en tenant compte de ses aspects qualitatifs et quantitatifs: il s'agit de freiner la course à laquelle on se livre dans le domaine technique pour inventer des armes nucléaires de plus en plus perfectionnées, tout en diminuant le nombre de ces armes.

Récemment, les États-Unis et l'Union soviétique ont annoncé séparément leur intention de continuer à se soumettre aux dispositions de l'Accord, maintenant échu, sur la limitation des armements stratégiques, SALT I, pendant que se poursuivent les négociations sur son prolongement, longtemps attendu, SALT II. Ce nouvel accord représenterait un premier jalon important dans la réduction effective des armements nucléaires. Il importe tout particulièrement de noter que ces négociations, et d'autres sur certaines restrictions supplémentaires provisoires, se poursuivent maintenant avec un dynamisme renouvelé.